Aujourd'hui, c'est dimanche. Vous êtes donc bien sur Radio Dordogne, je suis le Dendrobate Doctor et nous sommes ensemble pour faire l'état de la recherche sur l'épidémie de Covid-19 et le reste.

Si elle disparait, retrouvez la chronique sur le blog (https://www.the-dendrobate-doctor.fr/)

Si vous aimez la chronique, vous pouvez nous soutenir sur KisskissBankbank (https://www.kisskissbankbank.com/fr/projects/the-dendrobate-doctor).

Bienvenue à tous sur l'Echo des Labos.

\*\*\*

FAKE DE LA SEMAINE

Kenneth Mitchell s’est éteint il y a 3 semaines, à l’âge de 49 ans seulement. Sa disparition a attristé des fans du monde entier, en particulier ceux de StarTrek Discovery, qui ont perdu un visage emblématique de la race Klingon (pour laquelle il interprétait 4 personnages différents). Mais, bien évidemment, ce n’est pas de StarTrek dont je vais vous parler, croyez-moi j’aurais préféré.

Avec le temps, vous commencez à avoir l’habitude, plus personne n’a le droit de mourir en ce moment sans que ce soit la faute de LE VACCIN (on rappelle qu’il existe toujours plusieurs vaccins sur ce caillou perdu dans l’espace qu’est la Terre, mais manifestement les antivax s’en beurrent la pantoufle) et naturellement, on retrouve donc tout un parterre de vaillants imbéciles (les Vaxxeuses en ont une jolie collection que vous pouvez aller regarder sur leur page) pour dire que c’est ça qui l’a tué, parce que c’est bien connu que le vaccin il donne Charcot, la sclérose en plaques et Creutzfeldt-Jakob, même que c’est Booba qui l’a dit. Kenneth Mitchell a eu la malchance (car mourir c’est pas cool, mais y a des manières vraiment moins cool que d’autres) de mourir de la maladie de Charcot. Pour ceux qui connaissent pas (et qui se demandent peut-être pourquoi, avec le débat en ce moment sur la fin de vie, ils entendent autant parler de ces malades et de leurs représentants dans les médias), la maladie de Charcot, qu’est-ce que c’est ? C’est une maladie dégénérative des motoneurones, les cellules nerveuses en charge du mouvement dans le corps. Les malades ont d’abord des crampes musculaires, puis de la perte de force qui les conduit peu à peu à se déplacer en fauteuil, d’abord manuel puis électrique, suivie d’une paralysie progressive de l’ensemble de leurs muscles commençant souvent par les doigts avant de mourir, au mieux d’un arrêt cardiaque quand le myocarde devient trop faible pour battre régulièrement, au pire étouffés par leurs propres poumons qui s’affaissent sur eux-mêmes quand le diaphragme est paralysé à son tour. Il n’existe aucun traitement curatif de la maladie (le meilleur espoir qu’on a est une toute nouvelle molécule sortie en 2023 qui fait gagner 6 mois aux malades) et elle met en moyenne 3 ans à tuer la personne qu’elle atteint (certains peuvent endurer ça bien plus longtemps, comme le regretté Stephen Hawking qui a affronté la maladie pendant 55 ans, pour d’autres ça peut être foudroyant, comme l’incroyable créateur de Bob l’Eponge, Stephen Hillenburg, mort 18 mois après son diagnostic), la privant sur le chemin de sa mobilité, de sa parole et de sa capacité à manger et respirer de façon autonome. Si certaines formes de la maladie de Charcot sont clairement identifiées comme génétiques et familiales, les explications pour les cas sporadiques sont encore en débat, et plusieurs travaux impliquant des toxines de champignons ou d’algues vertes (vous pouvez utiliser l’outil recherche de la page pour ça, j’en ai déjà causé) ont été reçus favorablement par la communauté scientifique.

Et là vous allez me dire, déjà « mon dieu c’est horrible, pauvre Kenneth Mitchell ! » et je vous dirai que oui, parce que c’est vraiment horrible, pensez que ça touche 2 personnes sur 100.000 chaque année (ce qui veut dire que, en France, en 2023, 1360 personnes ont reçu un diagnostic d’aller simple vers l’enfer) et qu’on a vraiment aucune idée de comment soigner ça. Et vous allez également me dire « mais attends, c’est quoi le rapport avec le vaccin contre le Covid ? ». Aucun. Kenneth Mitchell a bien été vacciné contre le Covid, pas de problème avec ça. Mais il a annoncé publiquement être atteint de la maladie de Charcot en 2018. Et, à moins que les particules du vaccin voyagent dans le temps (ils nous l’ont pas encore faite celle-là, mais je suis sûre qu’ils en sont capables…), les calculs sont pas bons, là…

Il y a des gens qui sont nés avant la honte.

\*\*\*

DECOUVERTE DE LA SEMAINE

On l’appelle « la comète du Diable », parce que ça fait classe, ou 12P/Pons-Brooks, parce que des fois il faut quand même ranger les trucs sérieusement. Observable à l’œil nu depuis quelques jours, et jusqu’à la fin de son parcours à proximité de notre planète le 21 avril (en France, c’est cette nuit la dernière, alors mettez le nez dehors, vers le nord-ouest !), elle est également abondamment photographiée par amateurs et professionnels. Et alors qu’on croyait tout connaître d’elle (en tout cas tout ce qui était intéressant), le traitement des images a fait apparaître le noyau, là où on se concentrait avant tout sur sa trainée (les clichés nous renseignant sur sa composition). Et à la surprise générale, le noyau apparait en forme de spirale.

Artefact photographique ? Pour les astronomes, nous sommes au contraire face à une réalité bien physique, celle du cryovolcanisme. La comète serait en effet peuplée de geysers expulsant poussières gelées et gaz glacés qui, exposés à la lumière et la chaleur du Soleil, changent de densité par endroits, créant les spirales observées. A défaut de voir la comète dans le ciel, vous pouvez observer les incroyables spirales de son noyau en ligne (ici, par exemple https://www.futura-sciences.com/sciences/breves/comete-astronomes-ne-y-attendaient-pas-coeur-comete-diable-forme-spirale-9360/), ou attendre qu’elle repasse, dans 70 ans.

\*\*\*

PISTE DE LA SEMAINE

\*Anastomose : vous savez c’est quoi, une anastomose ? C’est un mot très barbare pour dire qu’on connecte des trucs ensemble. Par exemple, chez les malades de Crohn, il arrive qu’on doive amputer un bout de l’intestin, et comme on peut pas juste laisser ça ouvert, on pratique une anastomose en reliant les bouts entre eux. Une des plus fréquentes, c’est celle réalisée au niveau vasculaire, pour relier des vaisseaux entre eux et dériver le flux de sang ou de lymphe si la « route » fonctionne mal (caillot, tissu cicatriciel etc.). Mais cette technique a des limites, car, dans le cas de la lymphe, il faut connecter entre eux des vaisseaux d’entre 0.3 et 0.5 millimètre de diamètre, et il y en a pas des masses à disposition. Mais tout ça, c’était avant la percée réalisée par une équipe du CHU de Montpellier (cocorico), qui a réussi la plus petite anastomose du monde sur un patient de 19 ans, avec des vaisseaux de moins de 0.1 millimètre. Plusieurs centaines de millions de personnes atteintes de lymphœdèmes, l’accumulation de lymphe dans les membres, pourraient bénéficier de cette percée.

Source : Service de Chirurgie Plastique Reconstructrice et Esthétique des Brûlés du CHU de Montpellier

\*\*\*

IMPASSE DE LA SEMAINE

\*Rougeole : on va pas mal parler de la rougeole cette semaine, à commencer parce que qu’il y a toujours des parents qui doivent se servir de leur bulbe rachidien pour faire pousser des jonquilles dans leur crâne au lieu qu’il alimente leur cerveau en oxygène et leur permette de réfléchir. Depuis septembre, l’Auvergne-Rhône-Alpes (je sais qu’on dit « crétin des Alpes », mais vous êtes pas obligés de coller aux clichés les gars) connaît une recrudescence de rougeole, avec une centaine de cas qui popent un peu partout comme des champignons. En deux mois, c’est une petite trentaine de cas localisés autour de Lyon qui tiennent l’ARS en éveil. Sans surprise, l’épidémie actuelle est due à des personnes non-vaccinées qui se croient meilleures que tout le monde (les communautés ultra-catholiques et écoles Steiner ou Montessori sont directement visées). Pour reprendre les propos de Yves Gillet, infectiologue interviewé à ce sujet par le Figaro (ici https://www.lefigaro.fr/lyon/epidemie-de-rougeole-a-lyon-le-virus-se-developpe-dans-des-communautes-refractaires-a-la-vaccination-20240315) « Sur les 26 morts [entre 2009 et 2020], 18 étaient immunocompétents et 8 immunodéprimés. Donc, 18 personnes sont mortes par négligence car non vaccinées et 8 par la faute de l'égoïsme des premiers parce que les immunodéprimés ne peuvent pas être vaccinés. »

\*\*\*

MAUVAISE NOUVELLE DE LA SEMAINE

\*Polio : Paul Alexandre est mort, il a vécu 78 ans, dont 72 dans un poumon d’acier, une machine qui ressemble à un gros sarcophage de fer dont seule la tête du patient dépasse, et qui lui permet, par variation de pression, de respirer alors que les muscles de son diaphragme sont trop faibles pour le faire. Paul Alexandre n’avait pas été victime d’un grave accident, d’une rare maladie génétique ou d’une terrible bactérie mangeuse de chair. Il a « juste » eu la polio. La même polio qu’on a failli éradiquer et qui est en résurgence partout parce que comme les gens ils ont jamais connu quelqu’un mort de la polio vu que maintenant on vaccine contre, c’est que ça doit pas être bien dangereux donc on se vaccine plus. Homo sapiens, sapiens mes… bottes, oui !

\*\*\*

BONNE NOUVELLE DE LA SEMAINE

\*Débunk : si vous vous demandiez quand allait sortir la suite en vidéo du débunk de cette purge qu’est Des Vaccins et des Hommes, la réponse est « maintenant ». L’épisode 4 consacré à la rougeole (tiens, comment que ça tombe bien avec l’actualité dis donc) est disponible (là https://youtu.be/cMmXCkOEC34?si=gWDq9aMsaADQw68R), alors n’hésitez pas à aller regarder, à partager en masse pour qu’on arrête enfin de sortir des âneries grosses comme la dette de la Sécu du style « la rougeole est une maladie bénigne » et à soutenir Michaël qui fait un gros travail sur cette série. Ah, et depuis le temps qu’on disait que le documentaire tord les propos de ces intervenants, cette fois, on est allés nous-mêmes les chercher et leur poser des questions, comme ça, on peut plus dire qu’on spécule. Je dis ça, je dis rien…

\*\*\*

« QU’EST-CE QUE PUTAIN DE QUOI ? »

Il y a eu beaucoup de débats sur le rapport bénéfice-risque de la vaccination Covid, et c’est bien normal. Une question qui revenait souvent était de savoir si les effets secondaires augmentaient avec le nombre de rappels, et s’il n’y avait pas un risque que les rappels deviennent de moins en moins efficaces. Mais c’est pas parce qu’on se pose une question qu’il faut absolument y répondre : il y a plein de gens qui se demandent combien de temps met une tortue à mourir quand elle est sur le dos, mais il y a une place spéciale en enfer pour ceux qui sont capables de mettre volontairement une tortue sur le dos pour avoir la réponse (et cette place ressemble sans doute à un grand désert de sable noir, ceux qui ont la réf ont gagné le droit de se servir un cookie). Et donc, on s’attendait à ne pas spécialement avoir de réponse à cette question.

C’était sans compter sur un Allemand de 62 ans qui a décidé « pour raisons personnelles » (et j’avoue qu’à part, au choix, une forme sévère d’hypochondrie ou une forme rare de masochisme, je vois pas bien ce que ça peut être) de se faire vacciner contre le Covid 217 fois au cours des 29 mois précédents l’étude (rapportée ici https://www.thelancet.com/journals/laninf/article/PIIS1473-3099(24)00134-8/fulltext). Outre le fait que je ne comprends pas comment des médecins ont pu accepter ça, cette étude est intéressante parce que les chercheurs se sont demandés 1-si on avait beaucoup plus d’effets secondaires ou s’ils étaient plus graves si on était vacciné plus de 200 fois (réponse : des clous, le mec se porte physiquement comme un charme… psychiatriquement, en revanche, j’ai des questions) 2-si son immunité était meilleure que les gens vaccinés normalement (réponse : oui, mais légèrement, donc ça vaut pas le coup de s’infliger ça) 3-si des signes de fatigue immunitaire (liée au nombre de fois où le système a dû se déclencher en réponse) ou même de dérive auto-immune (liée à un système trop sollicité qui s’attaquerait à d’autres organes) étaient présents (réponse : que pouic, le mec est parfaitement d’attaque pour sa 218e dose, mais j’espère que quelqu’un va intervenir avant, sérieusement).

Alors, évidemment, c’est un cas unique, donc on ne peut pas en tirer des conclusions très généralisables. Mais je trouve ça intéressant pour apporter un peu de recul sur la peur absolue des effets secondaires qui semble agiter la sphère antivax. En vrai, même quand on fait n’imp, ça a l’air de se passer pas trop mal.

\*\*\*

POINT METHODE DE LA SEMAINE – l’enquête médicale

La méthode, c’est plutôt l’apanage des chercheurs. Mais entre certains chercheurs (dont moi) et les médecins, il y a une méthode en commun : la sémiotique. La sémiotique (ou sémiologie, ou séméiologie ou « mais si tu sais, ce truc imprononçable là »), c’est la science des signes et des systèmes de signes. Les signes, ce sont des entités porteuses de sens : des mots, des odeurs, des couleurs, des sons, des intonations, des marqueurs biochimiques, ce qu’on veut. Les sémioticiens (comme moi), leur métier c’est de savoir comment on peut collecter les signes (y compris ceux qu’on ne peut pas voir, pas sentir, pas percevoir), comment on peut les agencer dans des modèles (c’est-à-dire comment les signes s’influencent les uns et les autres et fonctionnent de concert) et comment on peut en extraire le sens (c’est-à-dire qu’est-ce que cet ensemble de signes veut dire). Ca exige de faire le tri entre toute une série de modèles et d’hypothèses, quitte à se tromper (on le dit, si vous entendez des sabots derrière une porte, c’est plus probable que ce soit un cheval qu’un zèbre… mais des fois, ben ce sera un zèbre). Et les médecins, pour être de bons médecins, ils doivent arriver à faire de la bonne sémiotique, c’est-à-dire collecter des signes (des symptômes), arriver à les organiser (comprendre le syndrome, comment les symptômes s’organisent entre eux) et à en extraire le sens (le diagnostic). Et, parce qu’ils sont aussi des soignants, ils doivent aussi, parfois, trouver les mots pour parler à leur patient du zèbre qu’on vient de trouver derrière la porte.

Et c’est toute une enquête (comme un polar, c’est pas pour rien que les gens sont fans de Dr House), donc, si vous voulez comprendre pourquoi je suis une grosse fangirl de ma spécialité (qui est FORCEMENT la meilleure du monde, en toute objectivité, puisque c’est la mienne), je vous conseille la très bonne série de podcast Symptômes de RTL (à écouter là https://www.rtl.fr/programmes/symptomes), qui s’écoute comme une friandise pour le cerveau.

\*\*\*

En espérant avoir pu apporter un peu de lumière dans le chaos ambiant, je rends l'antenne, et on y retourne la semaine prochaine, car l'épidémie ne se termine pas avec la découverte des zèbres ou des pangolins, pour ce que ça change. En attendant, prenez soin de vous et des chercheurs qui bossent dur, et, aimez la science, la vraie, et ceux qui la font. Bisous.